

Table des matières

1. INTRODUCTION	3 -
1.1 PREAMBULE	3 -
1.2 CHOIX ET MOTIVATION	3 -
1.3 OBJECTIFS DU MEMOIRE PROFESSIONNEL	4 -
2. PROBLEMATIQUE	5 -
2.1 QUESTION DE RECHERCHE	5 -
2.2 HYPOTHESE DE RECHERCHE	5 -
3. CADRE THEORIQUE.....	5 -
3.1 LE DECROCHAGE SCOLAIRE	6 -
3.2 LES MATAS	13 -
3.3 APPROCHE D'UN MATAS : LA FERME DE DEMORET	19 -
4. DEMARCHE METHODOLOGIQUE :	25 -
4.1 LES PERSONNES RENCONTREES	25 -
4.2 LA DEMARCHE	26 -
4.3 L'ANALYSE DES DONNEES	26 -
5. ANALYSE ET RESULTATS DES DISCUSSIONS :	27 -
5.1 TEMOIGNAGE DE L'ENSEIGNANTE GENERALISTE	27 -
5.2 LE PROFIL DES ELEVES MATAS	30 -
5.3 LES FACTEURS ACCELERANT OU RALENTISSANT	33 -
5.4 SYNTHESE :	39 -
6. CONCLUSION :	40 -
7. BIBLIOGRAPHIE :	42 -
8. ANNEXES :	45 -
8.1 LE PLANNING DE LA SEMAINE :	45 -
8.2 LE BRUITOMETRE :	46 -
8.3 LE BOUGEOMETRE	46 -
8.4 GRILLE D'ENTRETIEN POUR L'ENSEIGNANTE DE LA FERME DE DEMORET	47 -
8.5 GRILLE D'ENTRETIEN POUR L'EDUCATEUR DE LA FERME DE DEMORET	48 -
8.6 GRILLE D'ENTRETIEN POUR LE PROPRIETAIRE DE LA FERME DE DEMORET	49 -
8.7 GRILLE D'ENTRETIEN POUR L'ENSEIGNANTE GENERALISTE	50 -

1. Introduction

1.1 Préambule

Ce mémoire s'intéresse aux moyens mis en œuvre par les Modules d'activités temporaires et alternatives à la scolarité (MATAS) afin de prévenir le décrochage scolaire et à l'expérience d'une enseignante vis-à-vis de cette structure.

1.2 Choix et motivation

Le premier but de ce mémoire est la prolongation du travail commencé dans le cadre du projet PEERS dont je fais partie. Ce travail basé sur la collaboration de la Haute Ecole pédagogique de Lausanne avec l'Ecole Normale Supérieure de Madagascar a comme objectif la création d'un reportage et d'un document écrit dans lesquels le décrochage scolaire est présenté au travers de deux contextes diamétralement opposés. D'un côté, l'association Zazakely située à Anzirabe offre aux enfants non scolarisés la possibilité de suivre un cursus scolaire dans l'école publique complété par un suivi dans l'association Zazakely. De l'autre côté, les Modules d'Activités Temporaires et Alternatives à la Scolarité (MATAS) du canton de Vaud offrent du soutien aux élèves en rupture scolaire ou sociale. Ce mémoire me permet ainsi d'étayer mes connaissances en matière de décrochage scolaire et de faire une étude de cas plus poussée dans une des infrastructures visitées avec l'équipe du projet PEERS.

Le décrochage scolaire est un mot qui nous vient du Québec pour nommer une problématique qui existe depuis bien longtemps. En Suisse, plusieurs dispositifs pour prévenir le décrochage scolaire ont vu le jour tels que les MATAS. Ces structures accueillent les élèves qui pour des raisons socio-éducatives vivent une rupture scolaire et/ou sociale et par conséquent ne sont plus aptes à entrer dans leur rôle d'élève. Si ces élèves présentent un comportement qui nuit au bon fonctionnement de la classe, l'équipe du MATAS va tenter de les accompagner dans un changement de regard vis-à-vis de l'école mais également d'eux-mêmes afin qu'ils puissent à nouveau entrer dans leur rôle d'élève et réintégrer la classe. Ainsi, ma seconde motivation est de l'ordre de la transmission d'informations car nombreux sont les étudiants qui ne connaissent pas les MATAS. En effet, j'ai souvent été confrontée aux interrogations de mes camarades au sujet de ces dispositifs. Je ne peux que les comprendre puisque je n'avais, moi-même, jamais entendu parler des MATAS avant ma participation au projet PEERS. A ma connaissance, ces ressources ne nous ont pas été présentées dans le cadre des modules de la formation au Bachelor

en enseignement préscolaire et primaire. De plus, les informations précises quant aux moyens utilisés par l'équipe de ces structures ne sont pas évidentes à trouver tant dans les établissements scolaires que sur les sites Internet. Ce mémoire a donc comme objectif d'informer les étudiants qui souhaiteraient savoir ce qui se passe concrètement dans un MATAS et par la même occasion de me renseigner pour mon avenir professionnel.

En troisième lieu, je souhaitais connaître et comprendre le point de vue des enseignants vis-à-vis de cette mesure d'accompagnement. Durant mes stages, j'ai pu constater qu'une majorité de mes collègues ne savaient pas ce qu'était un MATAS et qu'une autre partie pensaient qu'il n'était question que d'activités avec des animaux. Je souhaitais par conséquent consacrer une partie de ce mémoire au témoignage d'une enseignante qui a eu recours à plusieurs reprises à ce dispositif qui est un véritable soutien pour l'enseignant.

Et enfin, étant petite-fille de paysan, j'ai toujours manifesté un intérêt pour la nature et les animaux. Je suis persuadée que de grands apprentissages cognitifs, sociaux et comportementaux peuvent être réalisés au travers de l'élevage d'animaux ou de culture de plantes. Ce mémoire me permet ainsi d'aborder un thème proche de mes valeurs et de mettre à l'honneur le travail réalisé par l'équipe de la Ferme de Démonet.

1.3 Objectifs du mémoire professionnel

1^{er} objectif : élaborer une carte d'identité de la Ferme de Démonet avec toutes les dimensions qui la composent.

2^{ème} objectif : définir les étapes que traverse une enseignante confrontée à un élève « perturbateur ».

3^{ème} objectif : confronter les représentations des équipes des MATAS, d'une directrice et d'une enseignante.

2. Problématique

2.1 Question de recherche

Comment un enseignant, qui doit faire face à un élève « *perturbateur* », décide qu'il est temps de demander l'aide extérieure d'un MATAS ?

2.2 Hypothèse de recherche

Je fais l'hypothèse que les enseignants du cycle I qui ont un élève en potentiel décrochage scolaire, ont tendance à demander une prise en charge trop tardive auprès des MATAS.

3. Cadre théorique

« Les MATAS sont le fruit d'une collaboration formalisée entre un établissement scolaire et une structure socio-éducative, dans le but de soutenir un élève en risque de rupture scolaire¹ ».

Le cadre théorique est divisé en trois chapitres :

- Le décrochage scolaire : définir ce que l'on entend par « *élèves en risque de rupture scolaire* ».
- Les MATAS : définir ce que sont ces Modules d'Activités Temporaires et alternatives à la scolarité et la population visée par ce dispositif.
- Approche d'un MATAS : présenter la Ferme de Démoret à partir des données récoltées sur le terrain.

¹ Décision n°141. Intégration d'un élève dans un module d'activités temporaires et alternatives à la scolarité (MATAS), http://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dfj/cd/fichiers_pdf/Decision_141.pdf

3.1 Le décrochage scolaire

« Si aujourd'hui on s'inquiète de l'importance de l'échec scolaire, c'est parce que l'idéal de la réussite scolaire pour tous s'est imposé² »

M. Crahay

Le décrochage scolaire est une problématique ancienne touchant le système éducatif qui au fil du temps est devenu une préoccupation centrale pour de nombreux pays. Abandon, décrochage, déscolarisation, échec scolaire, rupture, désengagement, sortie précoce du système éducatif sont des termes utilisés pour nommer ce phénomène. Bien que les dénominations et les définitions diffèrent selon les régions du globe, ce problème semble toucher la presque totalité des nations. Actuellement, le nombre d'élèves décrocheurs est moins important qu'à l'époque mais les préoccupations pour le risque d'abandon scolaire se sont accrues de manière significative. Cela peut s'expliquer par le fait que l'obtention du diplôme soit devenue une condition sine qua non pour avoir accès au monde du travail et que le taux de chômage chez les jeunes soit en constante progression depuis quelques années. Ainsi la question du décrochage n'est plus une problématique purement éducative, elle est devenue une priorité politique, sociale mais également économique.

a) Définition

« Les décrocheurs sont les élèves qui échouent à suivre l'école jusqu'au point d'achèvement défini par les normes locales³ ».

G. Natriello

La définition proposée par George Natriello, bien que très générale, englobe les définitions plus précises que j'ai pu rencontrer durant mes lectures. Il est intéressant de commencer par une telle définition car elle pointe du doigt le fait qu'elle dépend des « normes locales ». Ainsi, les définitions varient selon les contextes politiques dans lesquels les élèves évoluent. Cependant, deux propositions ont particulièrement retenu mon attention et ont du reste été proposées par le rapport belge sur le décrochage (Canivet et al., 2007) :

² Crahay, M. (2007). *Peut-on lutter contre le décrochage scolaire ?* Bruxelles : Editions De Boeck Université.

³ Bernard, P.-Y. (2011). *Le décrochage scolaire*. Paris : Presses Universitaires de France.

- Le décrochage est un « *processus progressif de désintérêt pour l'école, fruit d'une accumulation de facteurs internes et externes au système scolaire* » (Lambillotte & Leclercq, 1996).
- Le décrochage est la conséquence de la « *détérioration du lien entre le jeune, l'école et la société* » (Favresse & Piette, 2004)⁴ ;

Plusieurs études expliquent que le décrochage scolaire est un processus qui se déroule dans un laps de temps plus ou moins long et qui comprend différentes étapes qui vont mener l'élève à se décrocher provisoirement du système scolaire et quelques fois à le quitter complètement. Ce processus peut débuter très tôt dans la scolarité de l'élève, « *pour certains d'entre eux c'est dès l'école primaire qu'on été semées les graines du décrochage*⁵ ». Mais c'est chez les adolescents que nous retrouvons des décrocheurs ayant réellement quitter le système.

Dans la définition proposée par Lambillotte & Leclercq, le décrochage serait la conséquence « *d'une accumulation de facteurs internes et externes au système scolaire* ». Ainsi, ce processus peut être vu comme un phénomène multifactoriel qui exclu la cause à effet. Il faut comprendre ce phénomène comme une multitude de causes qui en s'intriquant ensemble, mèneraient potentiellement l'élève vers une rupture avec le système éducatif. Nous allons dans le chapitre ci-dessous tenter de répertorier ces facteurs de risque au décrochage scolaire.

b) Les facteurs de risque

« *Le décrochage scolaire est engendré par la conjugaison des problèmes individuels, familiaux et économiques avec des dysfonctionnements dans l'école et dans la classe*⁶ ».

P. Goémé & M. Hugon & P Taburet

Les principales causes pouvant mener l'élève à décrocher de l'école, sont regroupées en deux catégories : les facteurs externes et internes à l'école. Certains des facteurs, qui sont présentés

⁴ Thibert, R. (2013). *Le décrochage scolaire : diversité des approches, diversité des dispositifs*. (p.3). Repéré à http://www.agence-erasmus.fr/docs/20130718_veille-et-analyses-ife-84-mai-13.pdf

⁵ Girerd, S., Balembois, A., Veuillerot, E. (2011). *Marre de l'école !! Le décrochage scolaire, de quoi parle-t-on ?* Dijon : Educagri éditions et EPLEFPA Bordeaux Gironde – SACD.

⁶ Goémé, P. & Hugon, M. & Taburet, P. (2012). *Le décrochage scolaire : des pistes pédagogiques pour agir*. (p.13). Paris : CRDP de l'académie de Paris.

dans ce chapitre, font partie de quotidien de nombreux élèves. Pris de manière individuelle, ils ne présentent pas de risque en soi, c'est l'addition de certains d'entre eux qui peut mener à la rupture scolaire. A noter que plus un élève s'écarte de la norme et plus il aura la malchance de décrocher.

- Les facteurs externes à l'école :

L'un des premiers facteurs externes qui est évoqué dans les recherches mais également par les différentes équipes des MATAS est celui de la famille. La quasi totalité des élèves en rupture scolaire présenterait des difficultés d'ordre familial. Les problèmes rencontrés peuvent être de différentes natures telles qu'un soutien faible voire inexistant, une famille de type monoparentale, des parents avec un niveau d'étude faible, un niveau socio-économique bas ou encore un milieu social défavorable. La famille joue un rôle crucial dans les apprentissages de l'élève car elle va venir appuyer et consolider ce qui est vu en classe. Ainsi, une famille qui n'est pas en adéquation avec le modèle scolaire proposé va participer à la rupture.

D'autres facteurs sociaux peuvent avoir leur impacte dans le décrochage tels que l'âge de l'élève. Chez les jeunes élèves, nous avons observé qu'il n'y avait pas de décrocheurs mais bien des potentiels décrocheurs puisque la rupture définitive se produit en général chez les plus grands. Ceux-ci peuvent décider de mettre fin à leurs études ou n'ont, tout simplement, pas de perspective d'avenir professionnel. Des recherches ont également démontré que les garçons auraient une prédisposition plus élevée au décrochage que les filles. Ce phénomène a, du reste, été observé dans les différents MATAS du canton, la population masculine y étant en effet beaucoup plus importante.

En second lieu, nous avons les problèmes individuels. Chaque individu est différent et présente une résilience aux événements propres à lui-même. Deux élèves présentant divers facteurs à risque ne vont pas réagir de la même manière suivant leur profil psychologique. Ainsi, un élève doté d'une bonne estime de soi va probablement pouvoir échapper au décrochage alors que celui qui en est dépourvu pourrait y sombrer. Ces différents facteurs peuvent être de l'ordre de l'estime de soi, la motivation, le niveau de dépression, les difficultés cognitives, les troubles de fonctionnement.

- Les facteurs internes à l'école :

Cette seconde catégorie comprend, premièrement, des facteurs liés à l'organisation et aux structures des écoles. Le manque d'organisation au sein de l'établissement et de la classe peut contribuer au décrochage de l'élève, au même titre que la politique de l'établissement face à l'orientation des élèves et à la pratique du redoublement (Crahay, 2004).

Enfin, les facteurs liés à la pédagogie pratiquée par l'enseignant auraient aussi une influence sur le processus de décrochage scolaire. « [...] *un climat de classe négatif peut contribuer à augmenter les déficits d'attention, les troubles oppositionnels et les troubles du comportement des élèves*⁷ ». Or nous savons que l'enseignant va en grande partie contribuer à la mise en place du climat de travail, c'est lui qui décide des interactions qu'il va mettre en place avec ses élèves en se basant sur les contraintes du terrain telles que le nombre d'élèves, les difficultés de certains et les aides à disposition. Si nous reprenons la deuxième définition du décrochage « *Le décrochage est la conséquence de la détérioration du lien entre le jeune, l'école et la société* » (Favresse & Piette, 2004), nous constatons que les interactions mises en place entre l'élève et l'enseignant sont des facteurs importants dans le décrochage ou l'accrochage scolaire. (Gilles, Je., Potvin, Pi., Tièche, Ch.)

Certains des facteurs cités ci-dessus ont une influence plus importante que d'autres sur le décrochage mais c'est bien la coexistence de différents facteurs qui va mener l'élève à devenir un potentiel décrocheur. Or, nous ne décrochons pas tous de la même manière. À partir de cette identification des facteurs de risque, nous observons que les élèves potentiellement décrocheurs présentent des profils différents (Fortin, Marcotte, Potvin, Royer et Joly, 2006).

c) Typologies des décrocheurs

Dans le cadre des recherches sur le décrochage scolaire, on observe qu'il y a plusieurs catégories de décrocheurs. Ainsi, plusieurs typologies ont été définies afin de classer les différents décrocheurs scolaires (Kronik et Hargis, 1990 ; Janosz, LeBlanc, 1997) et les potentiels décrocheurs scolaires (Fortin et al., 2006). Cette différenciation permet aux chercheurs d'élaborer des stratégies par rapport aux différents profils de décrocheurs :

⁷ Potvin P., Fortin L., Marcotte D., Royer E., Deslandes R. (2004) Guide de prévention du décrochage scolaire, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec, section enseignants. (p.3). www.ctreq.qc.ca

La typologie de Kronik et Hargis (1990) :

Type	Caractéristiques
En difficulté	Ces élèves présentent des difficultés d'apprentissages et des troubles du comportement.
Tranquil	Ces élèves ont des difficultés d'apprentissage mais pas de trouble du comportement.
Silencieux	Ces élèves échouent à l'examen.

La typologie selon Michel Janosz et Marc Le Blanc (1997) :

Type	Caractéristiques	% ⁸
Discret	Ces élèves présentent un profil similaire à celui des futurs diplômés. Bien qu'ils aiment l'école et s'y engagent volontiers, leurs résultats et leur rendement sont plus faibles que la moyenne des autres élèves. Ils ne présentent pas de forme de violence.	40%
Inadapté	Ils présentent un profil scolaire et psychosocial très négatif. Ils affichent un comportement violent et le manque de soutien familial les poussent vers le chemin de la délinquance. Les échecs scolaires sont relativement fréquents pour ce profil d'élèves.	40%
Désengagé	Ce type d'élèves ne présentent pas de difficulté dans leurs apprentissages et obtiennent des résultats dans la moyenne. Ils ne sont pourtant pas engagés dans leur scolarisation. Ils représentent 10% des décrocheurs scolaires.	10%
Sous-performant	Ces élèves sont également désengagés dans leur scolarisation mais à l'inverse des « désengagés », ils ont des difficultés dans leurs apprentissages. Ils n'ont pas de problème comportemental mais décrocheront de l'école à la première occasion.	10%

⁸ % par rapport au nombre d'élèves décrocheurs.

La typologie de Fortin et al. (2006) :

En relation avec le phénomène du décrochage scolaire, Fortin et al. (2006) regroupent les facteurs de risque à l'intérieur de trois principales catégories selon qu'ils soient liés à l'élève lui-même, à sa famille ou à son environnement scolaire :

Type	Caractéristiques	% ⁹
Peu intéressé	Ces élèves ont de très bons résultats scolaires. Ils n'affichent pas de problèmes comportementaux en classe mais sont légèrement plus dépressifs que la moyenne en raison du manque de motivation. Ils s'ennuient à l'école. Leur famille présente un bon fonctionnement mais offre peu de soutien affectif.	40%
Troubles de comportement et difficultés d'apprentissage	Ces élèves présentent des performances scolaires très faibles. Ils ont des problèmes de comportement allant jusqu'à la délinquance (manifestations antisociales et agressives, manque de maîtrise de soi, intimidation, refus d'être encadrés). De plus, ils montrent un niveau de dépression assez élevé. Ces élèves vivent plusieurs difficultés familiales (manque de cohésion, d'organisation, de contrôle et de soutien).	30%
Conduites antisociales cachées	Ce type d'élèves ont des résultats légèrement sous la moyenne. Ils ne présentent pas de problème de comportement en classe mais commettent des actes antisociaux cachés (mensonges, vols, vandalisme). Ils présentent un haut niveau de dépression. Au même titre que le profil « troubles de comportements et difficultés d'apprentissage », ces élèves vivent plusieurs difficultés familiales (manque de cohésion, d'organisation, de contrôle et de soutien).	19%
Dépressif	Ces élèves présentent de bons, voire très bons résultats scolaires. Ils n'ont pas de problème de comportement externalisé mais présentent un très haut niveau de dépression (au dessus du seuil clinique). Ces élèves ont de grands problèmes au niveau familial (cohésion, expression, organisation, contrôle et soutien).	11%

⁹ % par rapport au nombre d'élèves décrocheurs.

Ces différentes typologies démontrent, premièrement, que les décrocheurs représentent un groupe hétérogène, ils ne présentent pas tous les mêmes troubles ou difficultés. Cependant, des groupes peuvent être identifiables comme les typologies l'en attestent. En second lieu, nous retrouvons dans les trois typologies plusieurs facteurs à risque qui ont été cités plus haut. Nous constatons qu'il y a bien une conjugaison de ces facteurs mais que les comportements des élèves vont varier d'un profil à l'autre. Par exemple, les difficultés cognitives ne se traduisent pas forcément par de l'abandon ou du décrochage. Elles participent au décrochage si d'autres facteurs s'intriquent avec, comme un cadre familial ou scolaire fragile. Ainsi, il y a bien des facteurs internes à l'établissement et des facteurs externes à l'établissement qui ensemble pourraient favoriser le décrochage scolaire.

« Ces principales variables étant le climat scolaire, les comportements agressifs, la dépression, le déficit d'attention, la résolution de problème dans la famille et le fonctionnement familial ¹⁰ »

R. Thibert

¹⁰ Thibert, R. (2013). *Le décrochage scolaire : diversité des approches, diversité des dispositifs*. http://www.agence-erasmus.fr/docs/20130718_veille-et-analyses-ife-84-mai-13.pdf

3.2 Les MATAS

MATAS est l'acronyme pour Module d'Activités Temporaires et Alternatives à la Scolarité ». Cette prestation s'inscrit dans la logique de la politique socio-éducative cantonales en matière de protection des mineurs, adoptée par la Cheffe du département de la formation et de la jeunesse, Madame Anne-Catherine Lyon. Selon, l'article 25a de la loi sur la protection des mineurs (LProMin) adoptée en 2004 par le Grand-Conseil : « *L'Etat soutient et oriente l'équipement socio-éducatif du canton. A cet effet, il analyse les besoins et définit les prestations nécessaires à l'exécution de la présente loi en tenant compte des ressources*¹¹ ».

Selon la DGEO et le SESAF, le MATAS se définit comme : « *Une collaboration contractualisée limitée dans le temps avec le milieu scolaire du mineur dans le but de le soutenir dans sa capacité d'acquisition et dans sa capacité de motivation à l'apprentissage, dans les situations à haut risque de rupture scolaire ou de désinvestissement des apprentissages. Ces activités visent d'abord au maintien de l'élèves dans la structure scolaire ordinaire, puis sa réintégration*¹² ».

a) La population MATAS :

Les élèves des MATAS sont des enfants qui ont posé un problème à l'école. Le problème n'est pas de l'ordre des apprentissages, il réside dans le fait qu'ils perturbent le bon fonctionnement de la classe. Ils présentent, pour la majorité, des problèmes de comportement tels que de la violence comportementale et/ou verbale auprès des camarades, de l'enseignante et d'eux-mêmes. Dans la typologie de Janosz, ce profil d'élèves « inadaptés » correspond à 40% de la population des décrocheurs. Le dispositif des MATAS n'est donc pas une réponse au décrochage scolaire puisqu'il n'est premièrement pas prévu pour tous les types de décrocheurs. Ainsi, les élèves de type « discret » ne sont pas envoyés dans les MATAS car ils ne posent pas de problème à l'école. Ces élèves, représentant 40% des décrocheurs, suivent un parcours

¹¹ Le grand conseil du canton de vaud. (2004). *LOI sur la protection des mineurs (LProMin.)* Repéré à http://www.rsv.vd.ch/rsvsite/rsv_site/doc.pdf?docId=5890&Pvigueur=2010-06-01&Padoption=2010-04-20&Pcurrent_version=&PetatDoc=P&Pversion=7&docType=&page_format=A4_3&isRSV=true&isSJL=true&outformat=pdf&isModifiante=false

¹² Département de la formation et de la jeunesse. (2006). *Politique socio-éducative cantonale en matière de protection des mineurs*. (p.18). Repéré à http://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dfj/spj/fichiers_pdf/Politique_socio_educ.pdf

scolaire qui est bien en dessous de leur potentiel et sont susceptibles de décrocher à la fin de l'école.

Le MATAS s'adresse donc à une catégorie précise de décrocheurs, ceux qui perturbent. Certains professionnels travaillant dans ces dispositifs, nous ont expliqué qu'ils étaient bien sûr ouverts à accompagner d'autres types d'élèves, mais qu'en pratique un élève présentant des troubles du comportement avait la priorité car il représente un plus grand danger et donc une urgence plus importante. En outre, les demandes concernant ce type d'élèves sont très rares car les enseignants ne sont pas dérangés dans leur gestion de classe ou ne sont pas attentifs à ce type de signaux. Il est important de souligner que les MATAS se chargent également des élèves avec des problèmes « *lourds* » qui doivent être réorientés dans d'autres institutions. Ces élèves ne sont pas des élèves en décrochage puisqu'ils ne sont tout simplement pas aptes à suivre une scolarité normale.

b) La collaboration :

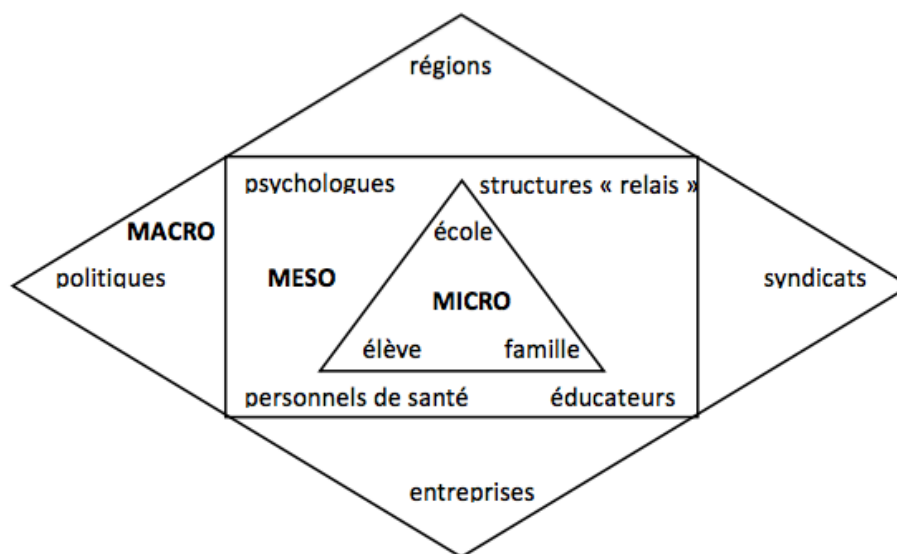
La définition du MATAS met en avant l'importance de la collaboration. Celle-ci se déroule à plusieurs niveaux entre les différents acteurs de la situation qui poursuivent un but commun, celui de maintenir l'élève dans le circuit.

« L'alliance suppose des buts partagés ainsi que des priorités et des formes d'actions définies en commun¹³ ».

J. Gilles, P. Potevin, C. Tièche

¹³ Gilles, J.-L., Potvin, P., & Tièche, C. (2012). Les alliances éducatives pour lutter contre le décrochage scolaire. Berne : Peter Lang.

Cette alliance se réalise sur 3 niveaux : « micro », « méso » et « macro »¹⁴ :



D'après les nombreux entretiens réalisés auprès des équipes des MATAS ainsi que des directeurs d'établissement, il n'existe pas un mais divers sous-groupes de collaborations. Ces multiples collaborations ont un but commun à atteindre au travers de plus petits objectifs. Nous pouvons établir une liste de sous-groupes de collaborations qui appartiennent aux trois niveaux illustrés ci-dessus :

- La collaboration entre l'élève et l'enseignant :

Dans la majorité des cas de demandes d'admission au MATAS, la relation entre l'enseignant et l'élève est fragilisée voire détruite. Nous avons à faire à un enseignant qui est en souffrance face à un élève qui met en péril le bon fonctionnement de sa classe. De l'autre côté, nous observons un élève qui est également en souffrance et qui adopte un comportement dérangeant. Celui-ci peut présenter un certain profil psychologique et son comportement peut varier d'un individu à l'autre. Le rôle du MATAS va être de réparer le lien qu'entretient l'enseignant avec l'élève en question afin qu'une collaboration soit à nouveau possible.

- La collaboration entre la famille et l'école :

Dans le cas d'une demande d'admission, les liens entre l'enseignant et la famille de l'élève en difficulté sont fragilisés, dans le pire des cas, rompus par l'incompréhension des deux partis.

¹⁴ Bardi, A.-M. (2012). *Les alliances éducatives pour lutter contre le décrochage scolaire*. Repéré à <https://ries.revues.org/3096>

L'enseignant a tendance à chercher des explications au comportement de l'élève en dehors de l'école et finit malgré lui à adopter un comportement négatif face à celui-ci et à sa famille. Cette dernière, pour diverses raisons, a tendance à rejeter la faute sur l'enseignant ou l'institution, surtout dans les plus petits degrés. Le travail de l'éducateur du MATAS va être de réparer la relation qu'entretiennent les parents avec l'école et l'enseignant.

- La collaboration entre l'enseignant et le MATAS :

Cette collaboration est un des piliers de la réussite de ce dispositif, elle est primordiale à la bonne réinsertion de l'élève dans sa classe. L'enseignant du MATAS est chargé de prendre régulièrement contact avec l'enseignant de l'élève afin de le tenir au courant du travail et progrès effectués au sein de l'institution, de récolter des informations sur l'élève dans le contexte de la classe et enfin de mettre en place des stratégies. Cette collaboration permet également de soutenir l'enseignant qui peut quelques fois être dans un fort état de détresse, donc c'est une aide de type « *thérapeutique* ». Celle-ci permet à l'enseignant de changer de regard vis-à-vis de son élève et de retrouver une attitude bienveillante face à lui.

- La collaboration au sein du MATAS :

Les MATAS fonctionnent sur le principe de la collaboration entre le monde pédagogique et éducatif.

« *On est sur deux calendriers différents.* »

Educateur de la Ferme de Démoret

L'enseignant va travailler sur le rapport de l'élève vis-à-vis des savoirs en utilisant d'autres méthodes que celles de l'école traditionnelle alors que l'éducateur va travailler sur l'élève en tant qu'individu faisant partie d'une société. Cette collaboration est une force mais a souvent posé problèmes dans certains MATAS car les méthodes et idéologies y sont très différentes.

- La collaboration au sein de l'établissement :

Souvent, un enseignant en difficulté va commencer par exposer ses problèmes aux collègues puis aux doyens de l'établissement qui vont l'aiguiller vers diverses pistes d'action. Une fois que la mesure d'accompagnement par un MATAS a été décidée, le préavis est étudié par les deux directeurs en charge du MATAS. Le directeur référent et le directeur responsable de l'institution socio-éducative prennent en compte les besoins de l'élève et de sa famille. Ils

rédigent ensuite un préavis qui sera transmis au directeur de l'établissement d'origine de l'élève à la suite de quoi il prendra la décision finale quant à la prise en charge de l'élève dans le MATAS.

- La collaboration entre institutions :

Lorsque l'élève est accompagné par un MATAS, des réseaux sont régulièrement organisés afin de réévaluer sa situation. Tous les intervenants auprès de l'élève tels qu'enseignants, équipe du MATAS, doyen, directeurs, psychologues et logopédistes sont invités à y participer.

La collaboration est donc une condition sine qua non à la réussite de la prestation qui repose sur de multiples sous-collaborations, la visée commune étant de maintenir l'élève dans le système scolaire.

c) La durée :

La définition du MATAS proposée plus haut évoque une durée limitée dans le temps. D'un point de vue légal, cette durée d'accompagnement est fixée à trois mois renouvelable une fois. Or, sur le terrain, ces durées sont souvent de l'ordre de neuf mois. Les situations sont régulièrement réévaluées et s'il y a un réel intérêt à ce que l'élève reste plus longtemps au MATAS, la durée d'accompagnement est alors allongée. Les élèves sont, au commencement, pris en charge deux à trois jours par semaine dans le MATAS. Puis, ils réintègrent petit à petit leur classe en gagnant des jours d'école, jusqu'au jour où ils sont autorisés à retourner totalement dans leur classe respective.

d) La démarche :

Et pour finir avec notre définition, le but des MATAS est d'aider l'élève dans « *la capacité d'acquisition et dans sa capacité de motivation à l'apprentissage* ». Les élèves qui sont suivis ne présentent pas forcément de difficultés cognitives, ils ont par contre des difficultés qui les empêchent d'entrer dans leur rôle d'élève. L'équipe du MATAS va donc travailler sur ses capacités d'acquisition et de motivation par des biais différents que ceux de l'école traditionnelle.

« Tout est prétexte à apprentissage »

Educatrice du MATAS-La Rambarde

Ces structures vont donc proposer des activités extra-scolaires qui vont permettre de travailler toutes sortes de compétences. Actuellement le canton de Vaud dispose d'une vingtaine de MATAS qui proposent des activités en fonction des conditions et offres du terrain et également des intérêts de l'équipe. Lors des visites réalisées dans le cadre du projet PEERS, nous avons pris connaissance des activités pratiquées dans chacune de ces structures :

MATAS	Degré	Equipe du MATAS	Supports et types d'activités
Perspective	II	- Un enseignant - Un éducateur - Une stagiaire éducatrice	- Support de la radio - Activités sportives - Activités manuelles
La Ferme de Démoret	I	- Une enseignante - Un éducateur - Un stagiaire éducateur	- Support de la ferme
Dôle	I	- Une enseignante - Un éducateur - Une stagiaire éducatrice	- Support de la pêche
La Rambarde	I et II	- Une enseignante - Une éducatrice - Une stagiaire éducatrice	- Activités musicales

3.3 Approche d'un MATAS : la Ferme de Démoret

La Ferme de Démoret est un précurseur en matière de MATAS, il est en réalité le premier à avoir vu le jour et sert encore aujourd'hui de modèle aux nouvelles structures. Il faut remonter plus de dix ans en arrière pour voir naître ce qui à la base était un « *projet pilote* » entre deux directeurs qui souhaitaient mettre en place une structure pouvant accompagner les élèves qui n'étaient plus aptes à suivre le cursus scolaire. Le directeur d'établissement scolaire ainsi que le directeur du foyer Petitmaître à Yverdon, souhaitaient offrir à ces élèves une activité parallèle à l'école, l'idée de la ferme leur est apparue comme idéale pour des élèves du primaire.

Ce projet nécessitait une collaboration étroite avec un agriculteur de la région qui devait mettre à disposition des locaux, les animaux mais également son temps au service des élèves. La recherche d'un agriculteur n'était pas chose facile puisque les intérêts financiers étaient inexistantes à l'époque et que l'investissement en terme de temps était très important au vu des obligations professionnelles des agriculteurs. Finalement, le choix s'est porté sur une ferme de la commune de Démoret, un petit village situé à vingt minutes de la ville d'Yverdon-les-Bains. Monsieur Jean-Marc Bovay, le propriétaire de la ferme, a depuis toujours montré un fort intérêt dans le domaine de l'éducation et un tel projet représentait une magnifique opportunité pour allier cette passion à son métier. Bien que conscient de l'ampleur et de la nouveauté que représentait un tel projet, il a décidé de s'y investir en développant sa basse-cour et en construisant un pavillon destiné à accueillir les élèves. De plus, la classe du village qui était inoccupée à l'époque a pu être aménagée pour les besoins du projet.

Ce « projet pilote » a rencontré un succès inattendu, débouchant sur la visite de la Cheffe du département de la formation de la jeunesse et de la culture, Madame Anne-Catherine Lyon qui n'a pu que constater le bon fonctionnement de la Ferme et les bienfaits que de telles activités pouvaient avoir sur les élèves en difficulté. Sur ce modèle, une vingtaine de MATAS ont vu le jour dans le canton de Vaud mais celui de Démoret reste une exception car il est le seul qui ait débouché sur un partenariat aussi fort avec un agriculteur, l'implication de Monsieur Bovay y étant évidemment pour beaucoup. Mais le MATAS de Démoret doit également sa réussite à une bonne triangulation entre les principaux intervenants de la Ferme :

- Monsieur Jean-Marc Bovay, agriculteur et propriétaire de la Ferme
- Madame Sylvie Bonneau, enseignante
- Monsieur Sébastien Jeckelmann, éducateur spécialisé

Concernant l'organisation des journées, les élèves ont rendez-vous chaque matin au Centre de Rencontre et d'Animation (CRA) situé à Yverdon. C'est l'enseignante et l'éducateur qui sont chargés de véhiculer les élèves jusqu'à la Ferme de Démoret. Les élèves sont ensuite séparés en deux groupes : l'un effectue le travail en classe et l'autre le travail à la ferme. Au milieu de la matinée, une pause permet à l'équipe de la ferme de faire le point sur ce qui a été fait dans chaque groupe. Elle est également un moment de partage où les élèves sont invités à s'exprimer. Par la suite, les deux groupes échangent leur poste jusqu'au repas de midi qui est partagé en commun dans le pavillon de la ferme. L'après-midi est, en général, réservé aux activités collectives de tout genres : jeux, activités scolaires, ballade à cheval, etc... A la fin de la journée, les élèves sont ramenés au CRA par l'équipe du MATAS.

Les rôles des différents membres de l'équipe de la Ferme sont bien distincts puisqu'ils ont des formations et supports différentes. Ceux-ci ont été définis à partir des interviews effectuées avec l'équipe de la Ferme et sont complétés par les observations réalisées sur le terrain.

a) Le rôle de l'agriculteur

« Je suis la mémoire vivante de la Ferme car je suis le seul à connaître tous les élèves de la ferme depuis ses débuts. »

Monsieur Bovay a joué un rôle primordial dans la création du MATAS puisqu'il a mis à disposition sa ferme pour les besoins du projet. Il collabore étroitement avec l'éducateur car c'est lui qui définit le travail manuel à réaliser durant la journée en fonction des besoins réels du terrain. Il a développé sa basse-cours en vue de proposer des travaux journaliers avec des responsabilités permettant divers apprentissages. Etant propriétaire d'une vingtaine de chevaux, il propose également des cours d'équitation un après-midi par semaine aux élèves de la ferme. Le but visé par cette activité est le travail des émotions tels que la confiance en soi et en autrui.

Monsieur Bovay joue avec « *plusieurs casquettes* » comme il aime l'expliquer puisqu'il a suivi une formation d'éducateur. Cette formation était nécessaire à ses yeux afin que les élèves soient accompagnés par une personne familière qui puisse renforcer les repères qu'ils ont avec la structure. Il est donc, depuis quelques années, éducateur à 20% les vendredis, ce qui en fait également le référent d'un élève. En tant que référent, il s'occupe de la collaboration avec une famille et participe aux réseaux de cet élève. Il ne participe pas à la rencontre d'admission de

l'élève mais rencontre chaque parent lorsque ceux-ci viennent signer la prise en charge de leur enfant à Démoret. En tant qu'éducateur, il est amené à collaborer étroitement avec l'enseignante afin d'établir le programme et échanger les observations effectuées dans le courant de la journée.

A noter, qu'il a enseigné durant trois ans car la ferme était à ce moment-là dépourvue d'un enseignant. *« C'est là qu'on s'est rendu compte que c'était très important d'essayer tout autre chose. Ça sert à rien de refaire ce qui ne marche pas. »* Cette expérience a démontré que ces élèves ont besoin d'emprunter un chemin différent de celui qui est proposé par l'école traditionnelle.

b) Le rôle de l'enseignante

Madame Bonneau a suivi une formation à la HEP de Neuchâtel afin d'obtenir le Bachelor d'enseignement préscolaire et primaire, à la suite de quoi elle a directement intégré l'équipe de la Ferme de Démoret il y a cinq ans de cela. Cette enseignante réalise un travail sur différents plans pour accompagner au mieux les élèves en « rupture ».

En tant qu'enseignante, elle planifie longuement ses leçons à l'avance en dehors de la Ferme. Ce qui diffère grandement de la profession traditionnelle, c'est qu'elle doit « jongler » avec des élèves d'âges et de niveaux différents. Elle propose ainsi à ses élèves, des programmes personnalisés selon ces différences en prenant compte du programme de leur classe respective.

L'enseignante a mis sur pied un système basé sur cinq modules permettant de structurer son enseignement avec des thématiques différentes. Chaque élève est mené à travailler tous les modules mais les supports varient en fonction de leur âge.

Modules	Thème
« le marché aux savoirs scolaires »	Dans ce module est réalisé un travail autour du métier d'écopier. Il s'agit de questionner les pratiques à avoir face à un problème avec des moyens différents de ceux que l'on retrouve traditionnellement en classe.
« je – tu »	C'est un module qui se préoccupe de l'identité et celle des autres. Les questions centrales sont : - Qui je suis ? - Qu'est-ce qui me définit ? - Quelles sont mes forces et mes faiblesses ? - Qu'est-ce qui me rend heureux ou me met en colère ? - Comment je suis avec mes camarades ? - Qu'est-ce qui fait que ça se passe bien ou mal ?
« apprendre à apprendre »	Il est consacré aux méthodes d'apprentissages des savoirs disciplinaires telles que la mémorisation d'un vocabulaire par exemple, la motivation à la tâche et l'organisation du travail.
« l'animal à la ferme »	Ce module est axé sur les connaissances de l'environnement. L'objectif visé est la préparation d'un exposé sur un animal choisi par l'enfant, qui sera présenté lors de la visite de la classe à la Ferme de Démoret.
« les saisons »	C'est les sciences qui sont travaillées dans le cadre de ce module au travers de différents projets individuels ou collectifs. Les animaux ou les plantes sont étudiés en fonction des saisons.

« C'est toujours en adéquation avec le PER mais on essaie d'utiliser d'autres outils avec le support ferme ».

Un autre facteur, qui a bien entendu un impact sur son enseignement, est que les élèves présentent de multiples difficultés de comportement. Ces problèmes lui demandent un travail supplémentaire au niveau de l'anticipation car à la Ferme les crises font partie du quotidien. Le nombre restreint d'élèves est une condition primordiale afin de pouvoir gérer au mieux les moments de crise.

« La difficulté c'est d'anticiper. Il faut toujours un plan B parce que des fois ça ne va pas, ils ne sont pas d'accord de faire le travail et c'est la crise. Il faut toujours avoir différentes flèches dans son carquois pour pouvoir rebondir ».

Toujours dans le cadre de l'enseignement, Mme. Bonneau a dû mettre en place des stratégies afin de réguler les comportements des élèves. Les outils avec lesquels l'enseignante travaille permettent à l'élève d'être acteur de ses apprentissages. En voici quelques exemples :

- Le planning de la semaine¹⁵ : chaque élève reçoit un programme personnalisé au début de la semaine. Les objectifs sont établis par l'enseignante et présenté à l'élève afin que celui-ci les approuve. La discussion autour de ce programme est très importante puisqu'elle permet à l'élève d'être acteur de son apprentissage. Il est ainsi conscient de ce qu'il doit faire et ne pas faire pour être en réussite.
- Les soleils : l'enseignante a créé un système de récompense qui est directement lié au planning de la semaine. Lorsque l'élève atteint son objectif de la semaine, il reçoit un soleil. L'objectif est jugé à la Ferme mais également dans la classe par l'enseignant ce qui lui permet de changer son regard vis-à-vis de l'élève puisqu'il doit se focaliser sur ses réussites. Après le quatrième soleil, l'élève peut choisir une récompense. Ce système de renforcement positif est extrêmement motivant pour les élèves et très bénéfique pour l'enseignant de la classe d'origine.
- Le bruitomètre¹⁶ et bougeomètre¹⁷ : ce sont des outils représentatifs des supports que l'on peut retrouver dans la classe de la Ferme. Il est important pour ces élèves de développer des outils afin qu'ils puissent apprendre à gérer leur comportement. Ces supports sont visuels et permettent de mettre des mots sur leurs états.

Enfin, l'enseignante effectue un grand travail de communication avec tous les enseignants de ses élèves. Elle les appelle chaque semaine pour donner des informations sur ce qui a été fait à la Ferme et prend des informations sur ce qui a été réalisé à l'école. Le but de cet échange est

¹⁵ Annexe 8.1

¹⁶ Annexe 8.2

¹⁷ Annexe 8.3

donc la transmission et prise d'information mais également la mise en place de stratégies communes. L'enseignante propose des outils qui peuvent être adaptés dans le contexte classe.

c) Le rôle de l'éducateur

Monsieur Jecklemann travaille à la Ferme de Démoret depuis trois ans. En tant qu'éducateur, il accompagne les élèves dans les activités directement liées à la ferme. Celles-ci sont planifiées en fonction de la saison et des besoins réels du terrain et permettent de travailler sur différentes notions :

- Soins des animaux : les animaux permettent de travailler sur plusieurs dimensions. C'est un travail sur la gestion du comportement qui est visé car l'animal est un « *objet transitionnel* » avec lequel l'enfant va devoir adapter son comportement et sa manière d'entrer en contact. Cette relation ne sera pas pareille en fonction de l'animal en charge. Les animaux permettent également de travailler sur la rigueur des élèves face à une tâche. En effet, les animaux ont des besoins qui doivent être assouvis quelque soit le temps ou l'humeur des élèves. Ainsi les conséquences d'un travail non accompli sont plus concrètes qu'à l'école.
- Travail agricole : Les élèves sont, fréquemment, sollicités pour mettre au point des stratégies que ce soit pour nettoyer une boxe, déplacer des bottes de pailles ou encore ramasser des œufs. Ces activités visent à développer des stratégies mais également à apprendre à travailler en équipe.

« Travailler à la ferme c'est travailler seul mais également en équipe sur une tâche. »

d) Le stagiaire

Le stagiaire est un membre de l'équipe qui est présent de manière temporaire. Il aide l'équipe de la Ferme selon les besoins du terrain, de sa formation ou de ses intérêts personnels. C'est une aide importante pour l'équipe de la Ferme.

4. Démarche Méthodologique :

La récolte des données s'est déroulée en deux temps. La première a été réalisée de manière individuelle et la deuxième a été effectuée en groupe dans le cadre du projet PEERS.

4.1 Les personnes rencontrées

J'ai mené les premières interviews auprès de l'équipe pédagogique de la Ferme de Démoret qui est composée d'une enseignante, d'un éducateur spécialisé et du propriétaire de la ferme. Ces entrevues m'ont permis d'établir le portrait de cette structure. J'ai de plus eu la chance de suivre les élèves durant une journée complète d'observation. A la suite de cela, j'ai pu affiner mes premières données grâce aux visites réalisées durant le PEERS-Madagascar. Nous avons visité trois MATAS de la région et différents professionnels en vue de récolter des données pour notre film. Un spécialiste du décrochage scolaire, monsieur Baeryswil, nous a accordé une interview afin de nous expliquer le décrochage scolaire. La directrice de l'établissement primaire de Coppet et environs, madame Trolliet, qui est également la directrice du MATAS I- Dôle, nous a éclairés sur ses connaissances et sa vision de directrice.

Les résultats devaient initialement être confrontée avec ceux récoltés auprès d'un échantillon d'enseignants primaires. Toutefois, mon directeur de mémoire et moi-même avons jugé qu'il serait préférable de se focaliser sur une seule enseignante. Je me suis donc concentrée sur l'interview et l'expérience d'une enseignante généraliste avec une longue expérience de doyenne. Elle a ainsi plusieurs fois assisté des enseignantes dans la procédure d'admission au MATAS et a également eu recours à cette mesure d'accompagnement pour ses propres classes. Elle a de ce fait trois visions à nous proposer :

- Point de vue en tant que doyenne
- Point de vue en tant qu'enseignante ayant recours à la mesure d'accompagnement
- Point de vue en tant qu'enseignante ayant eu (dans le passé) recours à la mesure d'accompagnement

4.2 La démarche

Lors des démarches individuelles, ce sont les entretiens semi-directifs qui ont été effectués. Une grille d'entretien personnalisée a été élaborée pour chaque sujet et celle-ci a permis de structurer la discussion tout en laissant une marge de manœuvre à la spontanéité du moment. Les questions proposées à l'enseignante étaient plus nombreuses et ont été regroupées par thème. Cette interview était davantage dirigée que les autres car les données devaient être précises puisque seul un sujet a été choisi pour cette étude. C'est donc une recherche qualitative qui tente de comprendre les différents points de vue d'un système.

Les différents entretiens ont été enregistrés et filmés pour certains. Une observation directe a été effectuée lors d'une journée complète d'accompagnement à la Ferme ainsi qu'une demi-journée de visite lors du séjour de nos collaborateurs malgaches.

4.3 L'analyse des données

Mon analyse des données se déroule en plusieurs étapes. En premier lieu, je présente le témoignage d'une enseignante du premier cycle ayant eu plusieurs fois recours à la Ferme de Démoret. En deuxième lieu, les résultats sont séparés de manière thématique afin de pouvoir confronter les représentations de l'enseignantes avec celles des membres des MATAS et de la directrice.

5. Analyse et résultats des discussions :

Dans ce chapitre, je vais confronter les représentations de l'enseignante vis-à-vis de celles de l'équipe de différents MATAS et d'une directrice d'établissement. Ce travail va me permettre d'analyser le positionnement de chacun selon des thématiques définies.

5.1 Témoignage de l'enseignante généraliste

L'enseignante généraliste, dont je fais le compte rendu, enseigne actuellement dans une classe de 4^{ème} année Harmos. Durant sa carrière, elle a fait appel à la Ferme de Démoret pour deux de ses élèves. Elle a également suivi cinq situations alors qu'elle était doyenne de l'établissement. Elle a donc une grande expérience avec le MATAS de Démoret.

« Leo¹⁸ avait déjà des troubles du comportement en enfantine. On l'a mis chez moi parce qu'en principe j'arrive à gérer ce genre d'élève. J'arrive à les calmer, à leur redonner confiance, à enlever leurs angoisses, à faire en sorte qu'ils s'intègrent dans un groupe. Mais avec Leo, au bout d'un an et demi, j'ai estimé que j'avais fait le tour et que je n'y arrivais pas. »

Cette enseignante a fait une première proposition auprès des parents en juin de l'année passée afin que cet élève soit accompagné par un MATAS. Cette demande a été catégoriquement refusée par la mère qui estimait que l'enseignante ne s'y prenait pas bien avec son enfant. Cependant, des épisodes de maltraitance des parents auprès de leur enfant ont mené la direction à contraindre les parents à accepter le dispositif au risque d'être dénoncés au SPJ. La demande a été réalisée dans le courant du mois de novembre mais ce n'est qu'en janvier de cette année que la Ferme de Démoret a pu libérer une place pour cet élève. Leo est actuellement suivi trois jours par semaine par l'équipe de la Ferme.

Avant que le dispositif soit mis en place, l'enseignante a relevé plusieurs éléments qui l'ont amenée à penser que le MATAS était la dernière solution dans le cas de cette situation critique:

- Epuisement : l'enseignante ne savait plus quoi faire et la situation était figée. Elle sentait qu'elle était dépassée par les événements et était remplie d'un sentiment d'échec.

¹⁸ Prénom fictif

- Besoins de l'élève trop importants : l'enseignante ne pouvait pas répondre à toute la demande d'attention de l'élève. Il avait besoin qu'elle soit à ses côtés pour réaliser les exercices.
- Problèmes de comportement : cet élève présentait des troubles envahissant du comportement. Selon l'enseignante, il parlait tout le temps, il se balançait et faisait des bruits.

« Il m'envahissait »

- Problèmes avec ses pairs : les autres élèves de la classe ne pouvaient plus le supporter car il y avait tout le temps de bruit dans la classe et qu'ils ne pouvaient plus se concentrer.

« Ce n'était pas contre les autres mais c'était envahissant »

- Dysfonctionnement dans la famille : il n'y avait pas de soutien à la maison. L'enfant était souvent seul chez lui car les parents travaillaient beaucoup. Du reste, les parents ont montré des gestes de violence auprès de leur enfant.
- Problèmes de nutrition : cet élève est en surpoids et complexait beaucoup vis-à-vis de cela. Au fil du temps, il a commencé à se dévaloriser et à se moquer de lui-même afin de faire rire les autres.
- Problèmes dans les apprentissages : il n'entrait plus dans les apprentissages car il était habité d'un fort sentiment d'échec. Il a, de plus, développé une forme d'anxiété au travail scolaire.

« Je me suis sentie soulagée »

Depuis que l'élève est accompagné par l'enseignante, l'éducateur et l'agriculteur de la Ferme de Démonet la situation en classe s'est grandement améliorée. L'enseignante a trouvé le soutien dont elle avait besoin et a retrouvé un cadre de classe idéal pour les apprentissages. L'élève quant à lui, a progressé sur plusieurs plans. Nous pouvons relever les évolutions suivantes :

- Situation de l'enseignante : elle est soulagée et plus détendue vis-à-vis de son élève. Elle est fortement soutenue par l'enseignante de la Ferme de Démonet qui est à son écoute et lui propose des pistes d'action.

- Cadre de la classe : le climat de classe est apaisé et les élèves peuvent entrer dans les apprentissages sans être dérangés puisque l'élève est absent trois jours par semaine.
- Relation avec les pairs : les élèves ont changé leur regard sur Leo. Ils sont fiers de lui et sont contents de le voir à chaque fois. Leo est beaucoup plus en interaction avec eux.

« Il y a plus de joie »

- Apprentissages : Il est devenu acteur de ses apprentissages et de sa vie. Il prend plaisir à sortir ses devoirs et à montrer qu'il les a faits. Il vient demander de l'aide lorsqu'il en a besoin. L'enseignante de la Ferme a découvert que Leo pouvait présenter des problèmes de comportement lorsqu'il ne comprenait pas les mots. Malgré le fait qu'il s'exprime bien, il est doté d'un vocabulaire très pauvre ce qui l'handicape fortement dans les apprentissages. L'enseignante de la Ferme a mis à sa disposition un cahier dans lequel il doit écrire des mots dont il ne connaît pas la signification et écrire une définition qu'il aura recherché.
- Comportement : il est beaucoup plus calme et a arrêté de s'exprimer à haute voix dans la classe pour attirer l'attention.
- Nutrition : L'équipe de la Ferme aurait apparemment réalisé un travail sur la nutrition et l'hygiène avec cet élève.
- Relation avec lui-même : il présente une meilleure estime de lui-même et a trouvé un calme intérieur.

« Ça changé du tout au tout pour moi »

5.2 Le profil des élèves MATAS

Dans le cadre théorique, nous avons établi que les MATAS s'adressaient à un certain type d'élèves, ceux qui perturbent la classe. Dans ce chapitre, j'observe si cette idée est conforme à ce que l'on observe sur le terrain en confrontant les représentations des différentes équipes de MATAS ainsi que celles de la directrice. Puis, je compare ces données avec le cas concret de l'élève qui est actuellement suivi par le MATAS de Démoret. Suite aux interviews menées auprès des équipes des MATAS, j'ai pu en ressortir le tableau suivant :

a) Le point de vue des MATAS :

Ferme de Démoret	Perspective	La Rambarde
- Problèmes de comportements avec les autres - Problèmes de comportements contre lui-même - Difficulté de relation avec les autres - Pas de respect du cadre - S'oppose à l'adulte	- Comportements inadéquats en classe	- Difficultés de comportements - Violence avec les pairs - Difficultés à respecter l'autorité de l'adulte
- Problèmes familiaux	- Problèmes familiaux	- Difficultés dans la famille
- Problèmes scolaires - Refus de se mettre au travail - Manque de motivation	- Manque de motivation - Inexistence à l'école - Résultats scolaires bas - Absentéisme en classe	- Retard scolaire - Trouble de l'attention
- Carence affective - Recherche de l'affection - Difficulté à gérer les émotions - Elèves en souffrance		- Difficulté à gérer la frustration et les émotions
- Principalement des garçons	- Garçons et filles	- Principalement des garçons

« C'est toujours d'abords des problèmes comportementaux qui parfois cachent autre chose, des problèmes beaucoup plus importants, plus massifs. Mais la base de la demande est toujours venue de problèmes comportementaux ».

Enseignante de la Ferme de Démoret

b) Le point de vue de la directrice de l'établissement primaire de Coppet et environs :
Madame Troillet n'est pas seulement la directrice de l'établissement primaire de Coppet et environs, elle est également la co-directrice du MATAS I – Dôle. Durant l'interview, elle a relevé les mêmes éléments que les membres des équipes des MATAS en appuyant sur le fait que les élèves présentent dans tous les cas des problèmes socio-éducatifs. Elle a toutefois relevé un élément très intéressant sur l'évolution du profil des élèves des Modules d'activités temporaires et alternatives à la scolarité. On assisterait selon elle, à une « *explosion des problèmes chez les tous petits* ». A la base, les MATAS I ne recevaient pas de demandes pour les enfants de bas âge (1-2 année Harmos) mais cette tendance est en train de changer, c'est d'ailleurs ce qui a été avancé par l'équipe de la Ferme de Démoret puisqu'ils ont de plus en plus de demandes pour cette tranche d'âge. Une des explications à ce phénomène pourrait être l'obligation de l'entrée à l'école pour les élèves âgés de quatre ans. Avant les élèves qui posaient problème étaient retardés d'une année, ce qui n'est plus possible actuellement. Un autre élément à souligner est le fait que, d'après la directrice, les demandes pour le MATAS-Dôle concernent presque exclusivement des garçons. Nous avons constaté cette même tendance dans les MATAS I. Cette différence de genre aurait par contre tendance à diminuer voire à disparaître dans les MATAS II destinés aux élèves plus âgés.

c) Discussion :

Je constate que les éléments avancés par les différents membres des trois MATAS peuvent être regroupés par thèmes. Les facteurs identiques à ceux développés dans le cadre théorique se retrouvent dans les trois colonnes : problèmes de comportement, difficultés familiales, difficultés face aux apprentissages. Pour rappel, ces trois facteurs font partie des caractéristiques de l'élève dit « inadapté » selon Michel Janosz (1997).

Selon le témoignage de l'enseignante, je remarque que son élève présente des difficultés d'ordre familial. Ce facteur serait selon les équipes des MATAS récurrent chez leurs élèves, c'est d'ailleurs une des raisons qui explique la présence d'un éducateur.

« Une chose assez commune à presque toutes les situations [...] c'est contextuel et il y a souvent des difficultés dans la famille »

Educatrice de la Rambarde

L'élève en question présente également des difficultés dans les apprentissages. Ce facteur a souvent été évoqué par les participants mais il était plus nuancé que les facteurs familiaux. Plusieurs hypothèses se confrontent mais une chose est sûre, c'est que les difficultés scolaires ne suffisent pas seules à faire une demande dans un MATAS :

- Certains ont avancé que les problèmes scolaires pouvaient être à l'origine d'un problème comportemental. L'enfant n'arrive plus à suivre, il met alors en place des stratégies afin de mieux vivre cette situation. Ces manifestations peuvent être de plusieurs types tels que de la violence verbale ou comportementale envers les enseignants ou les pairs, ou l'utilisation de l'humour, l'élève devient alors le « *clown* » de la classe.
- A l'inverse, la majorité des participants a expliqué que c'était les problèmes de comportements qui avaient des répercussions négatives sur les résultats scolaires. Ces problèmes comportementaux seraient la manifestation d'un mal-être plus profond.
- La dernière hypothèse est que certains élèves présentent des troubles cognitifs très lourds. Ces élèves ne peuvent pas suivre un cursus scolaire normal et doivent être réorientés vers une structure adaptée à leurs difficultés.

Dans le cas de notre élève suivi à Démoret, les difficultés scolaires seraient un symptôme et non pas une cause. Ses résultats scolaires se situaient dans la moyenne l'année passée et ont commencé à se dégrader depuis le début de l'année scolaire. Son manque de motivation ainsi que sa peur face à l'échec l'empêchaient de rentrer dans les apprentissages.

« Il n'arrêtait pas de dire qu'il était nul et qu'il n'y arriverait pas. »

Enseignante généraliste

Le premier élément qui était évoqué au sujet des élèves MATAS était les problèmes de comportement tels que violence verbale ou physique, ce qui collait au type d'élève que je vous ai présenté lors du cadre théorique. La grande majorité des élèves pris en charge présentent en effet ce genre de problèmes qui se manifestent avec plus ou moins d'intensité. Pourtant, l'enseignante généraliste décrit un élève qui n'a jamais présenté de violence envers ses camarades ou les enseignants. Il est le seul à subir sa violence puisqu'il se moque ouvertement

de lui-même afin de faire rire les autres. Nous remarquons donc que la violence peut se manifester de différentes manières chez les élèves présents au MATAS et n'est pas forcément tournée contre les autres.

Un dernier élément que nous pouvons relever dans le tableau, est l'absentéisme qui a été relevé par l'équipe du MATAS II- Perspective. Les autres MATAS ne sont en effet pas exposés à ce type de facteur puisqu'ils prennent en charge des élèves plus jeunes. L'absentéisme est un phénomène visible chez les élèves plus âgés.

5.3 Les facteurs accélérant ou ralentissant

Dans ce chapitre, j'expose les éléments ayant une influence sur le temps nécessaire à la prise en charge de l'élève par un MATAS tels qu'ils me les ont été apportés durant les interviews. J'ai réalisé un tableau à double entrée avec d'un côté les trois partis dont les représentations vont être confrontées et de l'autre les personnes ou milieux concernés par les facteurs cités. Ces éléments une fois analysés me permettront de répondre à mon hypothèse de départ, à savoir si les enseignants du premier cycle réagissent de manière trop tardive à la situation.

	MATAS	Directrice	Enseignante
Enseignant	- Remise en question - Différenciation - Peur de l'échec - Peur d'être jugé - Culpabilité - Deuil face à l'échec - Pas envie d'avoir du travail supplémentaire - Résilience de certains enseignants - Expérience - Pression	- Tout essayer avant - Laisser du temps - Réticence à mettre un élève hors de la classe - Connaissance du MATAS	- Donner du temps - Faculté de résilience - Peur de prendre du retard sur le programme - Peur du regard externe - Deuil de l'échec - Expérience - Connaissance du dispositif - Taux de travail
Classe	- Degré de violence chez l'enfant envers l'enseignant, les élèves ou lui-même - Situation face aux apprentissages	- Degré de mise en danger de l'élève et de sa scolarité	- Gestion de classe - Danger pour les autres élèves ou lui-même - Résultats scolaires

Parents	- Réticence des parents - Faute sur l'enseignant - Menaces des parents - Refus du MATAS	- Réticence au MATAS - Refus des parents - Mesures externes demandées par les parents	- Réticence des parents - Refus des parents - Problèmes de maltraitance
Etablissement	- Procédure avec les PPLS - Procédure d'admission - Manque de soutien de la direction - Manque d'information au sein de l'établissement	- Présentation du MATAS en début d'année - Intervention des collègues et doyens - Service PPLS - Appui - Médiateur - Equipe santé - Mesure socio-éducative dans l'établissement	- Positionnement de l'établissement favorable au MATAS - Information dans l'établissement - Intervention des collègues et doyens - Intervention du directeur - Procédure des PPLS
MATAS	- Efficacité du MATAS - Type de collaboration - Liste d'attente	- Journée portes ouvertes - Présentation de l'équipe - Prospectus - Site Internet - Liste d'attente	- Type de relation - Membres de l'équipe - Liste d'attente
Formation	- Positionnement négatif de la Haute école pédagogique	- Réticence à mettre un élève hors de la classe	

Je remarque qu'il existe une multitude de facteurs qui vont avoir une influence positive ou négative sur la rapidité de prise en charge de l'élève dans un MATAS. Ces éléments ont été répartis en six groupes en fonction des personnes ou institutions concernées. Certains éléments sont ainsi présents dans les trois colonnes, ce qui peut nous indiquer que les trois partis ont des représentations assez similaires de ces facteurs :

a) Facteurs relatifs à l'enseignant :

Les équipes des MATAS auraient, selon les données récoltées, tendance à accuser les enseignants de réagir trop tardivement aux signaux de détresse des élèves, ce qui va dans le sens de mon hypothèse de départ. Cette tendance a d'ailleurs été confirmée par la directrice

qui a pallié à ce manque d'efficacité en informant davantage ses employés sur cette ressource. L'enseignante, quant à elle, a énuméré les mêmes facteurs en fonction de la situation qu'elle vit actuellement mais également avec sa longue expérience en tant que doyenne de l'établissement.

A la vue de ces données, je remarque que la directrice et l'enseignante ont toutes deux établis qu'il fallait « *donner/laisser du temps* » au début de la situation. En effet, il faut laisser aux élèves un temps relativement long (deux mois¹⁹) afin qu'ils s'adaptent à la classe pour pouvoir isoler le facteur nouveauté. Il est ensuite question de l'action de l'enseignant face aux difficultés de l'élève « perturbateur ». Les enseignants vont naturellement essayer de mettre en place des stratégies dans la classe qui peuvent prendre plus ou moins de temps avant de pouvoir juger de leur efficacité ou de faire appel à une aide externe. De plus, les individus ont tous des capacités de résilience différentes, ce qui fait que les enseignants ne vont pas tous réagir de la même manière aux événements. Notre enseignante se définit comme quelqu'un qui peut « *beaucoup supporter* » et qui « *sait y faire avec les élèves qui dérangent* », ce qui amène l'établissement à orienter ce type d'élève dans sa classe. De plus, l'enseignante a relevé un élément très intéressant concernant le taux d'activité : elle a pu observer que le pourcentage avait une influence sur la résilience puisque moins l'enseignant sera en classe et plus il arrivera à supporter la situation. Au contraire, un enseignant travaillant à 100% devra supporter l'élève tous les jours, ce qui va le motiver à trouver des solutions et donc à agir.

Ce qui est par contre propre à tous ces professionnels dans ce genre de situation, c'est qu'ils vont ressentir de fortes émotions qui peuvent être plus ou moins bien vécues. Nous avons relevé dans le tableau les sentiments suivants : la remise en question, la peur de l'échec, la peur du jugement, la pression sociale, la culpabilité mais également le deuil face de l'échec. Un enseignant qui aura, par exemple, peur d'être jugé que ce soit par les collègues, la direction ou même les parents aura tendance à cacher la situation et à retarder la localisation du problème chez l'élève.

Les trois partis ont avancé que les connaissances des enseignants pouvaient leur permettre d'orienter l'élève plus rapidement sur la ressource des MATAS. Ces connaissances sont alimentées par l'information circulant au sein de l'établissement, en lien avec les facteurs

¹⁹ Module BP61SPE

relatifs à l'établissement et MATAS, ainsi que l'expérience des enseignants face à ce phénomène. L'enseignante généraliste de notre recherche a suivi cinq cas d'élèves envoyés à la Ferme de Démoret et connaît bien le dispositif puisqu'elle a assisté à sa création. De par son expérience, elle admet pouvoir mieux cibler les situations nécessitant cette mesure. Elle a, par exemple, déjà en tête de considérer la possibilité du MATAS pour un élève qui sera placé chez elle l'année prochaine grâce aux observations que sa collègue a relevées. Elle affirme cependant que chaque situation est différente et que l'expérience ne permet pas toujours d'agir plus rapidement.

Pour finir, l'enseignante de la Ferme a constaté que certains collègues avaient tendance à éviter le MATAS car il nécessite un investissement important de leur part. En effet, les appels hebdomadaires, les réseaux ainsi que les programmes personnalisés pourraient en décourager certains.

b) Facteurs relatifs à la classe :

Comme on me l'a expliqué dans tous les MATAS visités, l'urgence d'une situation va avoir une influence sur la rapidité de la prise en charge. Si l'élève présente des violences telles qu'il met en danger les autres élèves, l'enseignant ou lui-même, il aura la priorité sur un élève qui perturbe moins le fonctionnement de la classe. De ce fait, les élèves de type « inadapté » (Janosz) seront en pratique plus vite admis au MATAS que des élèves présentant un profil plus discret.

c) Facteurs relatifs aux parents :

Dans le chapitre précédent, j'ai constaté que tous les participants avaient nommé les problèmes familiaux comme caractéristiques d'un élève MATAS. Selon le cadre théorique, les décrocheurs de type « inadapté » présenteraient un soutien familial faible (Janosz). D'après le tableau, les parents sont un facteur pouvant grandement ralentir le processus puisqu'en temps normal leur accord est nécessaire à la procédure d'admission. L'enseignante a particulièrement insisté sur cet élément puisque le refus de la mère lui a fait perdre de précieux mois et la demande n'aurait du reste sûrement jamais abouti sans la prise de connaissance de maltraitance sur l'élève. Les procédures peuvent donc être avortées ou freinées pour de multiples raisons. En cas de refus, la direction et l'enseignant vont essayer de convaincre les parents de la nécessité d'envoyer leur enfant au MATAS. Toutefois, le MATAS peut exceptionnellement être imposé aux parents en fonction de la gravité de la situation, des cas de maltraitance par

exemple. Ces cas restent marginaux car la collaboration avec les parents est souhaitable et nécessaire à la réussite de l'accompagnement.

d) Facteurs relatifs à l'établissement :

De manière générale, le MATAS est l'une des dernières ressources qui va être proposée dans les situations problèmes. Beaucoup d'établissements vont d'abord mobiliser les services PPLS (psychologie, psychomotricité et logopédie en milieu scolaire) afin de soutenir l'enfant dans sa scolarité. Ces prises en charges prennent du temps pour leur mise en place et doivent être effectuées pendant un laps de temps assez long pour pouvoir juger de leur efficacité, comme cela a été le cas pour notre enseignante qui a dû attendre le retour de la psychomotricienne qui s'occupait de son élève. De manière générale, une fois que tout a été essayé, la ressource du MATAS est abordée. La directrice interviewée est consciente de ce phénomène et des dommages qu'il peut causer. Elle s'est rendue compte du pouvoir de l'information et a mis différentes stratégies en place pour améliorer la communication telles qu'une présentation du MATAS en début d'année, des journées portes ouvertes au MATAS I- Dôle et divers supports d'informations.

« On demande aux enseignants d'agir un peu plus tôt avec les MATAS parce qu'avant c'était la dernière chose [...] on encourage vraiment les gens à penser au MATAS plus tôt parce que finalement faire de la prévention à un stade où s'est encore possible de faire bouger les choses c'est plus intéressant qu'être en bout de course où on sait qu'on pourra plus rien faire »

La directrice de l'établissement primaire de Coppet et environs

L'enseignante généraliste et la directrice ont décrit l'utilité des collègues ou doyens dans ce genre de cas. Beaucoup de situations sont rapportées par les collègues car ils ont un regard externe, ce qui les rend peut-être plus réactifs.

e) Facteurs relatifs au MATAS :

Tous les intervenants ont évoqué le problème des mises en attente pour certaines demandes. En effet, celles-ci sont selon certaines périodes plus nombreuses que les places disponibles dans les MATAS. Ce facteur peut plus ou moins retarder la venue de l'élève dans la structure. Ce phénomène s'explique par la croissance des demandes, le faible nombre de places

nécessaires à un accompagnement efficace et les durées d'accompagnement qui vont souvent au-delà des trois mois prévus. Ainsi des élèves comme Leo, une fois la demande d'admission effectuée, peuvent encore perdre plusieurs mois. A noter, que le degré de l'urgence va raccourcir ou au contraire agrandir l'attente, une situation urgente aura l'avantage sur une autre qui l'est moins, comme nous l'avons vu précédemment.

La Ferme de Démoret doit son efficacité à la forte collaboration entre l'enseignante, l'éducateur et l'agriculteur. Cette collaboration n'est pas forcément évidente et, dans le cas où elle ne fonctionne pas, le dispositif a de grandes chances de dysfonctionner.

f) Facteurs relatifs à la formation à la HEP :

La Haute Ecole Pédagogique aurait, selon les dires de certains membres des équipes de MATAS, un avis plutôt négatif sur le dispositif d'accompagnement. Ce positionnement pourrait s'expliquer par le fait qu'exclure temporairement un élève de la classe va à l'encontre des principes de la politique d'inclusion qui est actuellement prônée dans l'éducation.

« C'est une mesure qui tient la route. Ce qui est problématique, à mon avis, c'est qu'on met en place les MATAS parallèlement au discours qui envahit toute l'Europe et peut être le monde entier, de l'inclusion scolaire, de l'inclusion sociale. »

Denis Baeriswyl, enseignant à la HEP

Dans le courant de la formation à la HEP, nous avons appris à nous remettre en question et à inclure le facteur « *enseignant* » dans les situations problématiques. Ce type de discours peut avoir un impact sur le positionnement qu'adopteront les futurs enseignants face à l'échec d'un de leur élève. De plus, l'absence d'information et de formation sur ce type de ressources pourrait être un autre signe de cette réticence. Dans le cadre de notre formation à la HEP, nous n'avons, à ma connaissance, jamais eu de cours ou séminaires à ce sujet. Or une bonne connaissance des ressources pourrait nous aider à agir de manière plus ciblée et rapide.

5.4 Synthèse :

« Je pense que j'ai tenu trop longtemps »

Enseignante généraliste

Selon les données récoltées, je peux effectivement confirmer que, de manière générale, les enseignants auraient tendance à agir trop tardivement auprès des élèves perturbateurs. Pourtant, je dois nuancer cette affirmation puisque plusieurs facteurs externes vont avoir une influence sur cette rapidité de réaction.

Ainsi, j'ai observé que certains facteurs directement liés aux aptitudes personnelles de l'enseignant telles que la résilience ou le comportement face à l'échec, avaient une influence. Mais j'ai également constaté que celles-ci pouvaient parfois être conditionnées par la formation, l'ambiance de l'établissement et même les attentes de la société. De plus, les enseignants expérimentés ou bien informés auraient tendance à réagir plus efficacement à ce type de situation. Ce premier élément démontre que les enseignants peuvent être formés afin d'intervenir plus rapidement.

Les autres facteurs, quant à eux, ne sont pas du ressort direct de l'enseignant. Nous constatons qu'il existe plusieurs obligations dans le cas d'un élève perturbateur. Les enseignants sont plus ou moins tenus de suivre une procédure qui vise à adresser l'élève aux services PPLS. La ressource des MATAS serait, de manière générale, l'une des dernières solutions proposées. De plus, une fois que le dispositif est choisi, l'enseignant se doit de faire une proposition aux parents et ceux-ci ont le droit de s'y opposer. Le potentiel retard peut donc être dû à la procédure de l'établissement et aux parents, même si l'enseignant va avoir une influence de part la rapidité de ses demandes et de la relation qu'il entretient avec les parents. De plus, les MATAS ont souvent des listes d'attentes puisque les demandes sont supérieures au nombre de places, ce qui n'est de nouveau pas du ressort de l'enseignant.

Je peux donc en conclure que nous avons à faire à un système multifactoriel dans lequel les milieux interagissent entre eux. Le retard ne serait ainsi pas dû à un seul élément mais au système entier.

6. Conclusion :

Ce mémoire m'a permis de répertorier plusieurs éléments :

En premier lieu, j'ai pu réajuster la définition du MATAS. En effet, d'après les descriptifs sur les sites Internet, ces structures visent à aider les « *élèves présentant un risque de décrochage* ». J'avais donc initialement conclu qu'elles étaient un moyen mis en place pour lutter contre le décrochage scolaire. Or, j'ai pu constater lors du cadre théorique que les Modules d'activités temporaires et alternatifs à la scolarité étaient en fait proposés aux élèves qui perturbent la classe, ce qui n'inclut pas tous les types de décrocheurs. De plus, certains élèves présentant des difficultés plus lourdes sont envoyés au MATAS dans l'optique d'être réorientés plus tard.

En deuxième lieu, ce mémoire m'a permis d'effectuer une représentation concrète d'un MATAS de la région. Grâce aux témoignages de l'équipe de la Ferme de Démoret et aux observations faites sur le terrain, j'ai pu présenter les activités qui s'y déroulent. Ainsi mes camarades de la Haute Ecole Pédagogique qui souhaiteraient trouver des informations sur ce type de structure pourront consulter ce document.

En troisième lieu, le témoignage de l'enseignante permet de comprendre les difficultés que je pourrais être menée à traverser dans ce genre de situation. Cette partie est particulièrement intéressante pour moi en tant que future enseignante car elle permet de se décomplexer et de prendre conscience que nous sommes plusieurs à vivre ce genre de situations.

En quatrième lieu, les résultats obtenus m'ont permis de répondre à l'hypothèse de départ. La réponse est plus complexe que ce qui était prévu puisque les facteurs seraient reliés entre eux et auraient des incidences les uns sur les autres. Ainsi j'en ai finalement conclu qu'effectivement les enseignants agissaient trop tardivement à la situation mais que cela pouvait dépendre de facteurs externes et qu'il y avait de nombreux autres éléments susceptibles de provoquer également du retard. Ainsi on ne peut vraisemblablement pas mettre la faute sur un paramètre en particulier.

Cette recherche présente plusieurs limites. J'ai premièrement décidé d'interviewer qu'une seule enseignante en accord avec mon directeur de mémoire. Cette enseignante présentait un profil intéressant puisqu'elle a eu recours au MATAS en tant qu'enseignante et a suivi plusieurs cas

en tant que doyenne. Ainsi, elle a pu répondre à mes questions en se basant sur ses expériences mais également sur ce qu'elle a observé chez ses collègues. La recherche aurait pu inclure les représentations d'une enseignante supplémentaire mais les données auraient été très proches comme cela a été le cas avec les équipes des MATAS. La deuxième limite est le fait que nous ayons interviewé la directrice d'un autre MATAS que celui de la Ferme de Démoret. Ce choix a été décidé pour des raisons pratiques puisque dans le cadre du projet PEERS je devais rencontrer cette directrice.

Concernant les possibles pistes de recherches, ce mémoire a soulevé de nouvelles interrogations concernant principalement la population des MATAS I. Il serait intéressant d'investiguer sur le genre puisque ces structures sont vraisemblablement en majorité fréquentée par les garçons. Le MATAS I serait-il genré ? Une autre étude, qui serait par contre difficile à mettre en place, pourrait être basée sur le témoignage d'un élève « perturbateur » et le suivi de celui-ci durant tout le processus. Mais ce type de travail ne serait malheureusement pas possible dans le cadre du Bachelor puisque nous ne choisissons pas nos classes en fonction des profils des élèves.

Pour conclure mon travail, je dirais que ce mémoire est un complément de formation d'une extrême richesse puisqu'il m'a permis de connaître les MATAS qui était une ressource inconnue pour moi avant la réalisation de ce travail. N'ayant jamais été confrontée à un élève « perturbateur » dans le cadre de mes nombreux stages, la théorie ainsi que le témoignage de l'enseignante me permettront d'aborder ce genre de situation plus sereinement. En outre, l'échange avec l'enseignante de la Ferme de Démoret a été l'échange qui m'a été le plus riche puisqu'elle m'a donné une multitude de conseils et d'outils que je souhaite vivement utiliser dans ma future classe. Pour finir, cette expérience a été ponctuée de merveilleuses rencontres tant chez les professionnels que chez les élèves de la Ferme de Démoret. Elle a changé mon regard vis-à-vis de ces élèves dont les comportements violents sont le reflet des difficultés qu'ils traversent.

7. Bibliographie :

- Livres :

Bernard, P.-Y. (2011). *Le décrochage scolaire*. Paris : Presses Universitaires de France.

Crahay, M. (2007). *Peut-on lutter contre le décrochage scolaire ?* Bruxelles : Editions De Boeck Université.

Field, S. & Kuczera, M. & Pont, B. (2007). *En finir avec l'échec scolaire : dix mesures pour une éducation équitable*. Paris : OCDE.

Gilles, J.-L., Potvin, P., & TiècheChristinat, C. (2012). *Les alliances éducatives pour lutter contre le décrochage scolaire*. Berne : Peter Lang.

Glasman, D. & Oeuvarard, F. (2004). (3^{ème} édition). *La déscolarisation*. Paris : La Dispute/SNEDIT.

Goémé, P. & Hugon, M. & Taburet, P. (2012). *Le décrochage scolaire : des pistes pédagogiques pour agir*. Paris : CRDP de l'académie de Paris.

- Documentaire :

Girerd, S., Balembois, A., Veuillerot, E. (2011). *Marre de l'école !! Le décrochage scolaire , de quoi parle-t-on ?* Dijon : Educagri éditions et EPLEFPA Bordeaux Gironde – SACD.

- Pages Web :

Bardi, A.-M. (2012). *Les alliances éducatives pour lutter contre le décrochage scolaire*. Repéré à <https://ries.revues.org/3096>

Comité régional pour la valorisation de l'éducation. (2010-2016). *Types de décrocheurs*. Repéré à <http://www.crevale.org/index.jsp?p=97>

Commission européenne. (2011). *Les objectifs d'Europe 2020*. Repéré à <http://guides.bib.umontreal.ca/disciplines/20-Citer-selon-les-normes-de-l-APA?tab=108>

Confédération suisse. (2016). *Parcours et transitions – Jeunes quittant prématurément l'école*. Repéré à <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/15/17/blank/02.indicator.404205.4034.html>

Département de la formation et de la jeunesse. (2006). *Politique socio-éducative cantonale en matière de protection des mineurs*. Repéré à http://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dfj/spj/fichiers_pdf/Politique_socio_educ.pdf

Lacroix, M.-E. & Potevin, P. (2014). *Le décrochage scolaire*. Repéré à <http://rire.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2014/07/Le-d%C3%A9crochage-scolaire.pdf>

Le grand conseil du canton de vaud. (2004). *LOI sur la protection des mineurs (LProMin.)* Repéré à http://www.rsv.vd.ch/rsvsite/rsv_site/doc.pdf?docId=5890&Pvigueur=2010-06-01&Padoption=2010-04-20&Pcurrent_version=&PetatDoc=P&Pversion=7&docType=&page_format=A4_3&isRSV=true&isSJJL=true&outformat=pdf&isModifiante=false

Merieu, P. (2008). *Lutter contre « l'échec scolaire » Pourquoi ? Comment ?* Repéré à http://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/echec_scolaire_pourquoi_comment.htm

Perreault, K. (2012). *Les types d'élèves à risque de décrochage scolaire au secondaire : Analyses des caractéristiques personnelles, familiales et scolaires des élèves atypiques à risque de décrochage scolaire*. Repéré à <http://savoirs.usherbrooke.ca/bitstream/handle/11143/5610/MR91020.pdf?sequence=1>

Thibert, R. (2013). *Le décrochage scolaire : diversité des approches, diversité des dispositifs*. Repéré à http://www.agence-erasmus.fr/docs/20130718_veille-et-analyses-ife-84-mai-13.pdf

- Image :

Haute Ecole Pédagogique de Lausanne. Logo HEPL. Repéré à
<http://etudiant.hepl.ch/files/live/sites/systemsite/files/comite-direction/directives/directive-05-08-memoires-diplome-2013-cd-hep-vaud.pdf>

8. Annexes :

8.1 Le planning de la semaine :



XXX XXX

3H

Semaine du 4 au 8 janvier

Mon objectif de la semaine:

je travaille en silence. Quand je me sens agité j'utilise la boîte à calme

mon exploit :

j'ai tenu toute la semaine ma bonne résolution 2016

Cette semaine j'ai travaillé



lundi

- ☐ Classer feuilles
- ☐ Cahier souvenirs

1. Je / tu

- ☐ Prends une bonne résolution pour 2016

2. Métier écolier

- ☐ Quand je serai grand je serai.....

3. Métier écolier

- ☐ Fais un jeu avec un camarade

vendredi

- ☐ Rituel math français
- ☐ Bilan semaine

1. Activité de saison

- ☐ Fais ta frise de l'hiver

2. Animal

- ☐ Tu fais une activité autour de ton animal

3. Métier écolier

- ☐ Fais un jeu avec un camarade

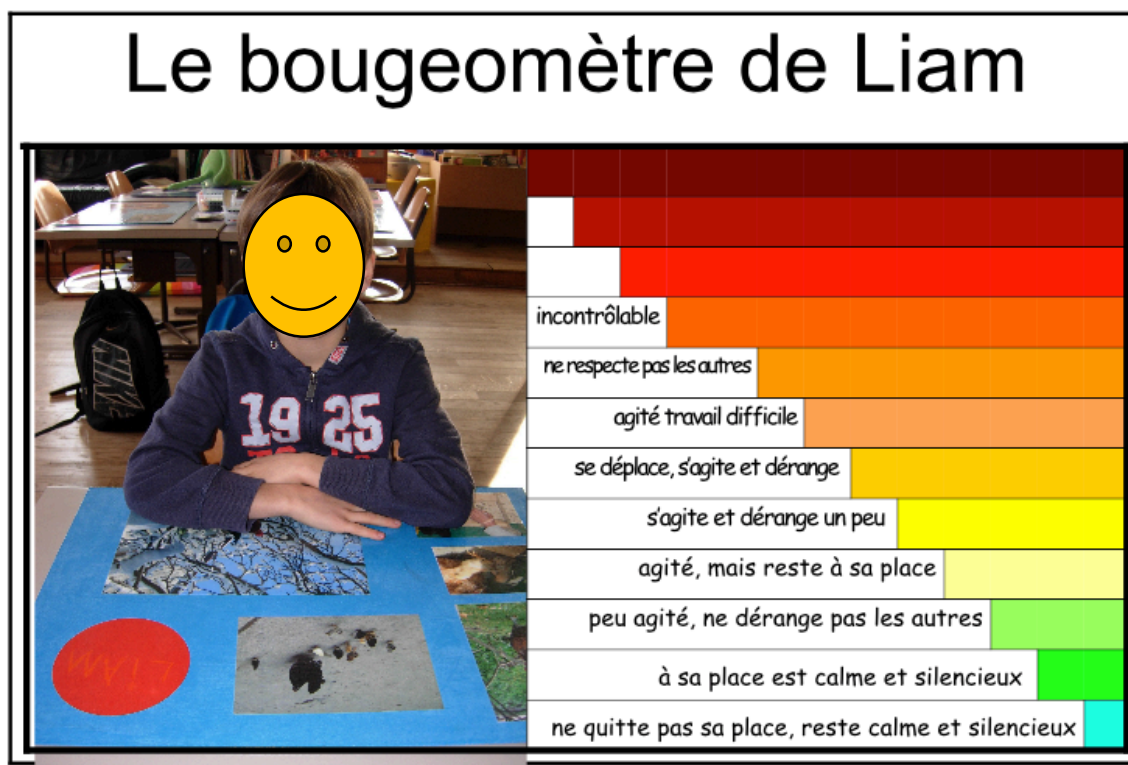
La maîtresse a dit :

j g k v

8.2 Le bruitomètre :



8.3 Le bougeomètre



8.4 Grille d'entretien pour l'enseignante de la Ferme de Démoret

Thèmes	Questions
Présentation	1. Puis-je vous demander de vous présenter ? (nom, prénom, fonction) 2. Quel est votre parcours professionnel ? 3. Qu'est ce qui vous a amené à travailler à la Ferme de Démoret ? 4. Quel est votre rôle au sein de la Ferme ? 5. Depuis combien de temps y travaillez-vous ?
Le MATAS	6. Qu'est-ce qu'un MATAS ? 7. Qu'est-ce que la Ferme de Démoret ? 8. Quel genre d'activités s'y déroulent ?
Population MATAS	9. Selon vous, qu'est-ce que le décrochage scolaire ? 10. De manière générales, à qui s'adresse les MATAS ? 11. Quel genre de difficultés rencontrent les élèves que vous accompagnez à la Ferme de Démoret ? 12. Quels sont les facteurs qui vont amener un élève à avoir un comportement comme ceux que vous venez de décrire ? 13. Combien d'élèves soutenez-vous en ce moment ?
Apports de l'enseignante	14. Que faites vous en tant qu'enseignante avec ces élèves ? 15. Pourriez-vous nous décrire une journée type ? 16. Qui définit les objectifs ou travaux à réaliser dans la classe ? 17. Comment gérez-vous le comportement des élèves dans votre classe ?
Collaboration avec l'enseignante	18. Pouvez-vous expliquer comment se déroule la collaboration avec l'enseignante de l'��cole d'origine ? 19. Ces collaborations, sont-elles toujours évidentes/complic��es ? Pourquoi ? 20. Qu'apportez-vous concrètement aux enseignants ? 21. Pouvez-vous m'expliquer comment se déroulent les réseaux d'élèves ?
Collaboration au sein du MATAS	22. Comment se déroule la collaboration avec l'éducateur de la Ferme ? 23. Comment se déroule la collaboration avec le propriétaire de la Ferme ?
Hypothèse	24. Pouvez-vous me dire quels sont les éléments qui, selon vous, pourraient retarder la venue d'un élève au MATAS ?

	25. Pouvez-vous me dire quels sont les éléments qui, selon vous, pourraient accélérer la venue d'un élève au MATAS ? 26. Selon vous, l'enseignante joue-t-elle un rôle important ?
--	--

8.5 Grille d'entretien pour l'éducateur de la Ferme de Démoret

Thèmes	Questions
Présentation	1. Puis-je vous demander de vous présenter ? (nom, prénom, fonction) 2. Quel est votre parcours professionnel ? 3. Qu'est ce qui vous a amené à travailler à la Ferme de Démoret ? 4. Quel est votre rôle au sein de la Ferme ? 5. Depuis combien de temps y travaillez-vous ?
Le MATAS	6. Qu'est-ce qu'un MATAS ? 7. Qu'est-ce que la Ferme de Démoret ? 8. Quel genre d'activités s'y déroulent ?
Population MATAS	9. Selon vous, qu'est-ce que le décrochage scolaire ? 10. De manière générales, à qui s'adresse les MATAS ? 11. Quel genre de difficultés rencontrent les élèves que vous accompagnez à la Ferme de Démoret ? 12. Quels sont les facteurs qui vont amener un élève à avoir un comportement comme ceux que vous venez de décrire ? 13. Combien d'élèves soutenez-vous en ce moment ?
Apports de l'éducateur	14. Que faites vous en tant qu'éducateur avec ces élèves ? 15. Comment utilisez-vous le support de la ferme ? 16. Pourquoi le travail avec les animaux ? 17. Pourriez-vous nous décrire une journée type ? 18. Qui définit les objectifs ou travaux à réaliser dans la ferme ? 19. Comment gérez-vous le comportement des élèves dans la ferme ?
Collaboration avec les parents	20. Pouvez-vous expliquer comment se déroule la collaboration avec les parents ? 21. Ces collaborations, sont-elles toujours évidentes/complicées ? Pourquoi ? 22. Qu'apportez-vous concrètement aux parents ?

Collaboration au sein du MATAS	23. Comment se déroule la collaboration avec l'enseignante de la Ferme ? 24. Comment se déroule la collaboration avec le propriétaire de la Ferme ?
Hypothèse	25. Pouvez-vous me dire quels sont les éléments qui, selon vous, pourraient retarder la venue d'un élève au MATAS ? 26. Pouvez-vous me dire quels sont les éléments qui, selon vous, pourraient accélérer la venue d'un élève au MATAS ? 27. Selon vous, l'enseignante joue-t-elle un rôle important ?

8.6 Grille d'entretien pour le propriétaire de la Ferme de Démoret

Thèmes	Questions
Présentation	1. Puis-je vous demander de vous présenter ? (nom, prénom) 2. Quel est votre parcours professionnel ? 3. Quel est votre rôle au sein de la Ferme ?
Le MATAS	4. Qu'est-ce qu'un MATAS ? 5. Qu'est-ce que la Ferme de Démoret ? (historique) 6. Quel genre d'activités s'y déroulent ? 7. Qu'est-ce qui vous a motivé à faire de votre ferme, un MATAS ?
Population MATAS	8. Selon vous, qu'est-ce que le décrochage scolaire ? 9. De manière générales, à qui s'adresse les MATAS ? 10. Quel genre de difficultés rencontrent les élèves que vous accompagnez à la Ferme de Démoret ? 11. Quels sont les facteurs qui vont amener un élève à avoir un comportement comme ceux que vous venez de décrire ? 12. Combien d'élèves soutenez-vous en ce moment ?
Apports de l'agriculteur	13. Que faites vous concrètement avec ces élèves ? 14. Comment utilisez-vous le support de la ferme ? 15. Pourquoi le travail dans la ferme serait-il bénéfique aux élèves ? 16. Comment gérez-vous le comportement des élèves dans la ferme ? (sécurité)

Collaboration au sein du MATAS	17. Comment se déroule la collaboration avec l'enseignante de la Ferme ? 18. Comment se déroule la collaboration avec l'éducateur de la Ferme ?
Hypothèse	19. Pouvez-vous me dire quels sont les éléments qui, selon vous, pourraient retarder la venue d'un élève au MATAS ? 20. Pouvez-vous me dire quels sont les éléments qui, selon vous, pourraient accélérer la venue d'un élève au MATAS ? 21. Selon vous, l'enseignante joue-t-elle un rôle important ?

8.7 Grille d'entretien pour l'enseignante généraliste

Thèmes	Questions
Présentation	22. Puis-je vous demander de vous présenter ? (nom, prénom, fonction) 23. En quelle année enseignez-vous ? 24. Depuis combien de temps enseignez-vous ? 25. Combien de fois avez-vous fait appel au MATAS durant votre carrière ? 26. Depuis combien de temps y travaillez-vous ?
Admission pour l'année en cours	27. Pourquoi avez-vous fait une demande d'admission pour votre élève ? 28. Quel comportement avait-il face à... : - ses camarades ? - vous-même ? - lui-même ? - au travail scolaire ? (Apprentissage, motivation, intérêt, réussite) 29. Quelle influence l'élève avait-il sur le reste de la classe ? 30. Quelle influence l'élève avait-il sur vous ? 31. Quelle relation aviez-vous avec cet élève avant l'admission ? 32. Comment cette relation a-t-elle évolué après l'admission ? 33. Qu'avez-vous mis en place dans la classe avant de faire cette demande ? Pourquoi ? 34. Comment avez-vous entendu parlé de la Ferme ? 35. Comment votre établissement se positionne par rapport au MATAS ? 36. Quels ont été les démarches pour la demande d'admission ? 37. Selon vous, quel est le moment idéal pour faire une demande MATAS ?

	38. Pensez-vous avoir agi assez rapidement ? 39. Pensez-vous agir de manière plus efficace avec l'expérience ? 40. Selon vous, qu'est-ce qu'un élève décrocheur ? 41. (Selon vous, qu'est-ce qu'un élève difficile ?) 42. Quels sont les signes d'alerte qui vous font penser qu'un enfant nécessite l'aide du MATAS ?
Connaissance et apports de la Ferme	43. Quand avez-vous travaillé avec la Ferme de Démoret pour la 1^{ère} fois ? 44. Pouvez-vous définir la Ferme de Démoret avec vos mots ? 45. Quel travail est effectué à la Ferme par les élèves ? 46. Quel travail est effectué à la Ferme par l'enseignante et l'éducateur ? 47. Selon vous, quelle est l'avantage de passer par un travail agricole pour des élèves en difficulté ? 48. Qu'est-ce que le MATAS vous apporte ou vous a apporté dans le passé ? (Aide, piste, soulagement, connaissances) 49. Quelle évolution du MATAS avez-vous observé ? 50. A votre avis, que manque-t-il au MATAS pour répondre à la demande actuelle ?
Gestion de classe	51. Comment la classe était-elle avant l'admission de l'élève au MATAS ? 52. Comment la classe a évolué suite à l'admission de l'élève au MATAS ? 53. Comment a réagi la classe à la connaissance de l'admission de l'élève au MATAS ? 54. Comment gérez-vous le programme de l'élève par rapport aux autres ? 55. Comment se présente les évaluations ? Qu'avez-vous aménagé dans la classe depuis son admission ? Pourquoi ?
Apports du MATAS	56. Quels sont les changements que vous avez pu observer dans le comportement de l'élève vis à vis de... : - ses camarades ? - vous-même ? - lui-même ? - au travail scolaire ? (Apprentissage, motivation, intérêt, réussite) 57. Est-ce que vous avez observé d'autres changements positifs ou négatifs ?

	58. Lequel de ces changements a été le plus important ? 59. Quels autres changements positifs ou négatifs avez-vous observé chez vos autres élèves MATAS ? 60. Appliquez-vous des conseils donnés par la Ferme d'une année à l'autre ? 61. Que pensez-vous du temps de prise en charge des élèves ? (suffisant, insuffisant) 62. Que pensez-vous de l'efficacité, en général, du MATAS ?
Collaboration avec le MATAS	63. Pouvez-vous expliquer votre collaboration avec l'enseignante ? 64. Comment vous sentez-vous vis-à-vis de cette collaboration ? (Soutien, apports) 65. Pouvez-vous m'expliquer comment se déroulent les réseaux d'élèves ? 66. Que pensez-vous de la collaboration au sein de la Ferme ? Faudrait-il selon vous, changer quelque chose à la collaboration actuelle ?
Collaboration avec la famille	67. Quelle était votre relation avec la famille avant l'admission de l'élève ? 68. Comment la famille a-t-elle réagit à la demande ? 69. La famille a-t-elle été un frein à l'admission de l'élève ? 70. Quelle était votre relation avec la famille après l'admission et comment a-t-elle évolué ? 71. La collaboration avec les familles d'élèves MATAS est-elle plus facile avec l'expérience ? Pourquoi ?
Hypothèse	72. Pensez-vous que les enseignantes envoient trop tard les élèves potentiellement décrocheur au MATAS ?

Résumé

Malgré la tendance actuelle qui tend vers l'inclusion scolaire des élèves en difficulté, le canton de Vaud a vu s'ouvrir des ressources chargées de prendre en main durant la semaine les élèves présentant un risque de rupture scolaire : les Modules d'Activités Temporaires et Alternatives à la Scolarité (MATAS). Ces élèves qui perturbent le bon fonctionnement de la classe y sont envoyés plusieurs jours par semaine dans cet espace de transition, puis réintègrent leur classe de manière progressive. Ce mémoire présente de manière générale les MATAS, qui se diffèrent selon la région ou l'équipe qui y travaille, en se focalisant principalement sur la Ferme de Démoret. Ce MATAS qui est la première structure à avoir vu le jour, allie les compétences d'une enseignante, d'un éducateur et d'un agriculteur afin de soutenir et d'aider les élèves à entrer dans le rôle attendu par l'école. Cette structure propose des activités principalement axées sur les animaux de la ferme et la nature en général. Ainsi, ce type de travaux permet aux élèves d'apprendre à gérer leurs émotions et à adapter leur comportement en fonction des individus qu'ils côtoient. Ils sont ainsi responsabilisés et, leur travail étant valorisé, parviennent petit à petit à se forger une image positive d'eux-mêmes.

Au-delà de la présentation du MATAS, le but de ce mémoire est de confronter les représentations des professionnels de trois secteurs participant au processus : la direction, l'équipe des MATAS et l'enseignant. Les enseignants auraient-ils tendance à faire une demande trop tardive ? Les comparaisons et l'analyse des données des différents partis permettent de comprendre les facteurs ayant un impact sur la rapidité de la prise en charge de l'élève dans la structure. Le but n'est pas de trouver un responsable mais de comprendre la complexité du système mis en place afin de permettre aux élèves d'être plus rapidement dirigés vers un MATAS.

Décrochage – MATAS – Ferme de Démoret – Collaboration – Accompagnement – Réinsertion